

FICHE PÉDAGOGIQUE
**LE GRAND
THÉÂTRE
D'OKLAHAMA**
MADELEINE LOUARN
JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, CS 54007
35040 Rennes Cedex
T-N-B.fr

Avec **TRISTAN CANTIN**
MANON CARPENTIER
GUILLAUME DROUADAINÉ
CHRISTIAN LIZET
CHRISTELLE PODEUR
JEAN-CLAUDE POULIQUEN
SYLVAIN ROBIC

Durée estimée 1h30



© DR

2

Texte et mise en scène
MADELEINE LOUARN
JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE
Dramaturgie
PIERRE CHEVALLIER
Chorégraphie
AGNIESZKA RYSZKIEWICZ
Création musicale
JULIEN PERRAUDEAU
Scénographie
HÉLÈNE DELPRAT
Régie générale
KARL-EMMANUEL LE BARS
Lumière
MARYSE GAUTIER
Costumes
CLAIRE RAISON

Production : Théâtre de L'Entresort ;
la Compagnie For Happy People & Co.
Coproduction : MC 93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis/Bobigny ; Le Quartz – Scène nationale de Brest ; Théâtre National de Bretagne ; MC2: Maison de la culture – Scène nationale de Grenoble ; CDN Besançon Franche-Comté ; Théâtre du Pays de Morlaix – Scène de territoire ; SE/cW ; L' ESAT – Les Genêts d'Or.
Avec le soutien du Jeune Théâtre National.



**RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

JEU 11 10

Dialogue à l'issue de la représentation



CATALYSE UNE COMPAGNIE SINGULIÈRE

Le travail de la compagnie Catalyse est tout à fait singulier et à part dans le paysage théâtral. Il est judicieux de présenter cette compagnie avant de voir le spectacle avec des scolaires pour ne pas risquer de passer à côté de la richesse et du caractère exceptionnel de cette expérience de théâtre que nous offrira le spectacle.

Il est à noter qu'un documentaire sur la compagnie est en accès libre sur le site Kub¹.

3

MADELEINE LOUARN MISE EN SCÈNE

Madeleine Louarn est à l'origine de la compagnie. Elle a commencé sa carrière comme éducatrice et co-signe aujourd'hui la mise en scène de ce spectacle qui a été présenté au festival d'Avignon 2018. « À l'âge de 22 ans, Madeleine Louarn devient éducatrice spécialisée dans un CAT et signe peu après, son entrée dans le monde du théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs handicapés mentaux.

Elle apprend le théâtre en le faisant, convaincue par son pouvoir d'émancipation, persuadée que la question de l'Art, la question du Beau peuvent devenir celles de tous, quels que soient les individus, leur histoire, leur extraction, leurs déficiences.

Ses orientations et ses choix seront déterminés de façon décisive par cette expérience. En 1984, elle crée Catalyse, une compagnie de théâtre amateur qui devient bientôt permanente et professionnelle, au sein du centre d'aide par le travail de Morlaix. Le goût pour la transmission et les espaces de recherche de cette autodidacte la mène dans le même temps à enseigner au conservatoire de Brest (5 ans), à l'Université de Rennes (4 ans) et dans les collèges de Morlaix. Des années d'ateliers qui explorent un large spectre théâtral : Thomas Bernhard, Shakespeare, Ibsen, Beckett, Tchekov les auteurs qui l'ont amenée au théâtre... mais aussi Sénèque, Hölderlin, Marivaux, Lukas, Novarina, Garnier, Kleist, les absurdistes russes, l'avant-garde française, le dadaïsme en particulier. »²

1. [Site Kub](#)

2. [Site de l'entresort](#)

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE MISE EN SCÈNE

« Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Jean-François Auguste crée la compagnie For Happy people and co en 2007. Il s'empare des écritures de Thomas Middleton, Frédéric Vossier, Marc Lainé, Sade, Loo Hui Phang, Christophe Blain et Lewis Carroll avec la création de *Alice ou le Monde des merveilles* co-mise en scène avec Madeleine Louarn et interprétée par les acteurs de Catalyse. »³

Jean-François Auguste collabore régulièrement avec Madeleine Louarn et les acteurs de la compagnie Catalyse depuis une dizaine d'années avec *L'Empereur de Chine* en 2010, *Les Diseaux* en 2012 et plus récemment *Ludwig, un roi sur la lune* en 2016.

3. [Site du Festival d'Avignon](#)

LES COMÉDIENS ATELIER CATALYSE

Les comédiens¹ font partie de l'atelier Catalyse dont Madeleine Louarn est à l'origine. « L'association les Genêts d'or accueille des personnes en difficultés physique et mentale et a choisi de mettre en place un atelier-théâtre au sein d'un E.S.A.T (Etablissement et Service d'Aide par le Travail). Sept hommes et femmes handicapés y travaillent le théâtre depuis 20 ans, chaque jour, accompagnés par leur éducatrice. Ils ont choisi ce métier et sont donc rémunérés pour ce travail. Parce qu'ils sont, au quotidien, démunis pour appréhender l'existence, la scène de théâtre devient pour eux (acteurs), un territoire à la fois hostile et fascinant qu'ils doivent éprouver, voire conquérir, envers et contre leurs propres défaillances. L'intensité qu'exige ce dépassement individuel construit la vitalité et la présence d'un jeu théâtral exemplaire. Ils se produisent régulièrement dans les structures culturelles nationales. Avec Madeleine Louarn, le Théâtre de L'Entresort s'est associé à cet accompagnement en faisant intervenir des artistes (danseurs, acteurs) au sein de la formation continue des acteurs et en étant le producteur délégué de toutes les créations de l'atelier Catalyse. »
Les comédiens se présentent eux-mêmes sur le site :

TRISTAN CANTIN

« Je m'appelle Tristan Cantin. J'ai 25 ans et je suis né à la Teste de Buche. Je suis comédien professionnel à Catalyse depuis le 5 mars 2012. Je vis à Morlaix. Je travaille avec Madeleine Louarn et Bernardo Montet. Avant de travailler à Catalyse j'ai pratiqué le théâtre en amateur pendant quatre ans. Je joue des percussions et je suis passionné par la musique et le cinéma. J'aime les exercices de théâtre, j'aime rencontrer de nouvelles personnes et de nouveaux artistes. J'adore partir en tournée, l'ambiance est super. On rigole bien en tournée et à Catalyse. J'ai du plaisir à être sur scène et j'aime les projets sur lesquels on travaille. »

GUILLAUME DROUADAIN

Guillaume est né le 17 mai 1994. Après une formation « Arts de la scène » à l'IME des Coteaux d'Argenteuil, Guillaume intègre l'atelier Catalyse en avril 2015. Touché par le jeu des acteurs de Catalyse et par la mise en scène de Madeleine Louarn suite à une représentation des Oiseaux à la Ferme du Buisson ; Guillaume rêve de rejoindre la compagnie. Guillaume est un homme de passion ; les comédies musicales américaines, la musique, les arts, les voyages et les grands manèges le transportent. Les aventures de Guillaume à Catalyse commencent avec En chemin et Tohu-Bohu.

1. Toutes les informations sur les comédiens et les citations des comédiens sont tirées du [site de L'Entresort](#).



© DR

CHRISTIAN LIZET

« Je suis né le 12 septembre 1967 à Brest. Je suis acteur à Catalyse. J'ai fait du théâtre en amateur. J'ai joué plein de spectacles. Je travaille avec Madeleine Louarn, Jean-François Auguste, Bernardo Montet. J'ai joué dans toutes les créations de Madeleine Louarn avec l'atelier Catalyse. J'aime jouer devant les gens. J'aime la musique Pink Floyd, Charles Aznavour, AC/DC. J'aime faire les trainings et apprendre les textes. »

CHRISTELLE PODEUR

« Je suis arrivée à l'atelier de théâtre Catalyse au mois de juin 2003. J'ai [35 ans]. J'ai toujours voulu être actrice, j'ai toujours rêvé de jouer Scarlett o Hara. J'ai fait du théâtre en amateur à l'IME de Plabennec avec des collégiens de 3eme. Le théâtre c'est le travail où je suis bien parce que c'est calme. Ça me détend de faire du théâtre. J'aime beaucoup être applaudie, j'aime les rencontres avec le public. J'aime les créations à Lorient, c'est un moment festif. »

JEAN-CLAUDE POULIQUEN

« Je suis né le 15 juin 1963 à Lanmeur. J'ai joué dans toutes les pièces de Madeleine, je suis dans la compagnie permanente depuis le début. Je travaille avec le théâtre de L'Entresort et la compagnie Mawguerite. J'aime les improvisations et le travail de recherche. J'aime tout au théâtre et j'aime danser. Depuis longtemps je travaille avec Bernardo Montet. La danse et le théâtre m'apportent de la fierté et de la joie. Je suis passionné par le cinéma. »

SYLVAIN ROBIC

« J'ai 23 ans et je viens de Carhaix. Je suis à l'atelier Catalyse depuis janvier 2012. C'est mon premier métier. Avant je faisais de la figuration pour le spectacle du son et lumière de l'abbaye de Bon Repos. Le théâtre ça me plaît. J'aime la culture bretonne, les voitures, et faire des roses des sables. »

MANON CARPENTIER

La comédienne Manon Carpentier participe également au spectacle.

L'AUTEUR : KAFKA

Les thématiques kafkaïennes font écho à la vie des comédiens de la compagnie Catalyse. La question de la domination est très présente chez cet auteur dont la vie a été comme déterminée par son origine : c'est un écrivain de langue allemande issu de la bourgeoisie juive pragoise. Il concentre nombre de particularités qui lui font se sentir différent : sa judaïté, son statut d'artiste dans une famille de commerçants, sa langue, l'allemand, dans un pays de langue tchèque. La question du déterminisme social et culturel va chez Kafka de pair avec un désir d'émancipation. Les personnages kafkaïens sont pris dans un écheveau de contraintes, sociales, familiales, sociétales. Et ils se sentent différents, incapables de trouver un épanouissement personnel tant ces contraintes les pèsent. C'est la culpabilité qui les assomme : culpabilité liée à une différence réelle ou seulement ressentie. La force de l'écriture de Kafka est de nous faire sentir cette sensation d'étrangeté, de nous la faire partager. Finalement, les personnages chez Kafka sont avant tout humains et ne trouvent pas dans la société le moyen d'exprimer leur humanité, de la vivre : ils en viennent à l'étouffer voire même à la nier. Car il est bien difficile quand on est trop humain de trouver sa place dans la société. C'est un enjeu important pour les personnages de Kafka et en même temps un but inatteignable, car le monde est absurde. Le sens y fait défaut.

Madeleine Louarn souligne l'ouverture du sens dans les œuvres de Kafka. On a selon elle souvent tendance à proposer un sens, une direction, une lecture, là où ses comédiens nous font entendre cette ouverture du sens : parce qu'ils ne cherchent pas à nous donner une direction unique lorsqu'ils jouent.

« L'œuvre de Kafka s'est imposée car elle rencontre les acteurs de Catalyse d'une manière très forte. Ses textes ouvrent en grand le champ de l'improvisation et de l'exploration. Sa relation avec la réalité nous permet de la mettre en regard avec celle des acteurs, et cela fait friction...

Une des grandes questions qui traverse son œuvre est celle de l'issue, de la recherche d'une issue. Comment se sortir d'une situation qui nous emprisonne ? Des impératifs ou des contraintes contre lesquels chacun bute ? L'issue c'est un point de fuite, une manière de déconstruire ce qui nous contraint, c'est réussir à créer du possible - c'est une manière extrêmement concrète de poser la question de la liberté. Cette question du possible est au cœur de son écriture.

Du possible comme de l'obstacle. Kafka nous permet de réfléchir sur notre propre aliénation, sur ce qui nous entrave, et ce que nous acceptons sans nous en rendre compte.

En reprenant ses textes à notre compte, en les retravaillant avec et pour les acteurs de Catalyse, nous voulons voir comment sa manière singulière de traiter le réel ouvre un champ de réflexion pour chacun, sans pour autant donner de réponse. Ce spectacle sera tout sauf une conclusion, une morale. » (Citation du livret établi pour le festival d'Avignon)

LES TEXTES

Le spectacle s'inspire de plusieurs textes de Kafka dont la lecture d'extraits peuvent permettre d'entrer dans cet univers complexe qu'est l'univers kafkaïen.

KAFKA EST UN AUTEUR DONT LA VIE ELLE MÊME ENTRE EN RÉSONNANCE AVEC LES ÉCRITS

Le *Journal* est un document important pour le comprendre.

UNE TRAME NARRATIVE :

LE DERNIER CHAPITRE DE AMERIKA/LE DISPARU

Le héros de ce roman inachevé de Kafka est expédié par ses parents en Amérique, après qu'une bonne qu'il a séduite a eu un enfant de lui. Ce scandale l'oblige à fuir. Il a 17 ans lorsque le jeune Karl Rossman pose le pied sur le sol américain et voit pour la première fois la statue de la liberté. Il devra s'intégrer et faire sa vie dans ce pays si loin du sien. Le dernier chapitre raconte l'aboutissement de sa trajectoire. Il apprend par des affiches que le grand théâtre d'Oklahoma recrute, que tout le monde sera embauché, à condition d'arriver le jour indiqué, entre 8h et 20h. Ce grand théâtre promet d'embaucher tous ceux qui se présenteront, et de donner à chacun sa juste place. Pour Karl Rossman comme pour les autres, cette juste place suppose un déclassement puisqu'il sera embauché comme technicien alors qu'il se présentait comme ingénieur. Le chapitre se termine par le voyage en train qui mène tous les personnels du grand théâtre d'Oklahoma vers Oklahoma.

La lecture de ce dernier chapitre d'une trentaine de pages est une entrée intéressante pour les élèves.

DES PERSONNAGES ISSUS DE DIFFÉRENTS ÉCRITS DE KAFKA

Le personnage de Karl Rossman n'est pas sans rappeler beaucoup de personnages de l'univers de Kafka, comme le remarque Bernard Lortholary sur la quatrième de couverture du roman: « Kafka voulait appeler le premier de ses romans « Le Disparu », Max Brod l'a intitulé « L'Amérique ». Cette traduction nouvelle, conforme au manuscrit inachevé, donne à *Amerika* son double titre -- en lui rendant son K allemand, son K d'Europe centrale, K comme Kafka, K comme Joseph K. K comme K. » Le "Ka" est aussi audible et lisible dans le nom du personnage ! Madeleine Louarn et Jean-François Auguste se sont également inspirés de plusieurs nouvelles qui peuvent aussi être une entrée intéressante pour préparer les élèves au spectacle : *L'Artiste du jeûne*, *Rapport pour une académie*, ou encore *Joséphine la cantatrice*.



COMMENT ADAPTER KAFKA POUR LE THÉÂTRE ?

6

Après avoir découvert et lu certains textes de Kafka, on peut aborder la question de l'adaptation. « La difficulté d'un tel projet est de réussir à mettre sur un plateau des univers et des œuvres pensés pour être lus. Trouver l'espace du théâtre implique dans une telle recherche de ne pas être trop littéral, mais de chercher de véritables transpositions. C'est pour cela que nous n'avons pas choisi d'adapter un de ses grands romans, comme *Le Procès* ou *Le Château*, mais pris comme trame narrative de dernier chapitre du *Disparu* - une telle forme nous permet de travailler la mécanique de la domination si intéressante chez Kafka, tout en nous appropriant son récit, en y ajoutant des personnages empruntés à d'autres de ses œuvres et en trouant la narration de moments chorégraphiques et musicaux. »¹

LA RÉÉCRITURE

La langue de Kafka, très narrative, a supposé une réécriture pour être adaptée au théâtre. Il s'agissait de mettre en jeu cet univers kafkaïen avec l'aide des comédiens, mais aussi avec l'aide d'Hélène Delprat, artiste plasticienne, qui a conçu les décors : « des installations mécaniques qui activent le jeu des acteurs ou qu'ils peuvent eux-mêmes activer; des mécanismes de dévoilement, et surtout des portes, beaucoup de portes, car si nous parlons de mise en jeu, nous parlons de seuils, d'entrer, de sortir. »²

Le travail chorégraphique mené par Agnieszka Ryszkiewicz a aussi permis d'approcher l'écriture de Kafka dans l'écriture des personnages. « Kafka voit le corps dans ses détails, dans le mouvement d'une main, une tête penchée, la lourdeur d'un pas. Ses détails sont autant de manières d'approcher les personnages, de sentir ce qu'ils font, ce qu'ils cherchent à faire, comment ils se placent par rapport aux autres. »³

Pour le spectacle, Julien Perraudou a également imaginé un environnement musical et sonore, à la manière d'une musique de film, en « créant des objets sonores activables par les acteurs, et créant à partir du paysage sonore qui entourait Kafka à son époque, une musique qui puisse accompagner le développement de l'intrigue, comme empêcher de s'y plonger, créant des effets d'étrangeté, voire des arrêts - ménageant des espaces de silence pour qu'une parole puisse surgir, révélant subitement l'origine d'un son, ou travaillant dans une couleur inverse que celle mise en jeu par les acteurs. »⁴

Les comédiens ont été mis à contribution pour donner aux personnages leurs mots : double sens : les personnages s'enrichissent de l'expérience et des mots des comédiens en même temps que le texte est rendu plus théâtral, plus oral.

3. , 2., 3, 4 Dossier « Le théâtre de L'Entresort » parution dans le cadre du festival d'Avignon, page 15

S'INTÉGRER DANS LA SOCIÉTÉ

Le thème de l'intégration est un thème majeur du spectacle. En mettant en scène un personnage d'exilé, d'étranger dans un pays, le spectacle interroge les modalités de l'intégration dans notre société. L'histoire contemporaine entre en résonance avec l'époque de la vie de Kafka : les réfugiés arrivent nombreux en Europe, de pays très éloignés. Comment peuvent-ils s'intégrer ? L'intégration est-elle nécessairement un échec ? On peut s'intéresser à la vie de Kafka et aux similitudes avec son personnage de Karl Rossman. L'obligation du départ, première épreuve, se double de la difficulté à s'intégrer dans un ailleurs dans lequel on sera toujours étranger, et, peut-être aussi, dans lequel on se sentira toujours étranger. Dès lors, on risque bien de se retrouver en marge de la société. Interroger les contours de la société permet de voir les marges, de les rendre visibles. Et c'est sans doute une des ambitions du spectacle. En effet, le thème de la marginalisation prend corps à travers les comédiens et leur vécu singulier.

Un des moments forts du spectacle sera sans doute celui d'un monologue dans lequel il est question de la culpabilité que ressent le personnage. Son désir d'intégration est très fort : il veut trouver sa place. Et trouver sa place suppose d'être différent de ce qu'il est (le personnage ne s'autorise pas à révéler son nom, le singe se montre en homme pour se faire accepter...). Dans ce monologue, le personnage évoque la culpabilité qu'il ressent à être ce qu'il est. Cette culpabilité, c'est l'éducation, et la société qui la lui ont imposée. Ce passage trouve une résonance particulière dans la bouche de comédiens handicapés mentaux. Ce désir d'intégration conduit donc inévitablement à l'aliénation de l'individu. Une intégration réussie ne devrait pas supposer l'aliénation de l'individu. La réflexion sur l'intégration des personnes en situation de handicap peut s'amorcer avec les élèves autour de ce monologue. Quel regard portons-nous sur elles ? Quel sens prend leur présence sur une scène de théâtre ? À l'issue d'une représentation pour des scolaires, un jeune élève a demandé aux comédiens si on les regardait dans la rue, sa réponse peut faire réfléchir sur ce sentiment de culpabilité : « Oui, mais ça n'est pas de notre faute. »

PERSISTANCE DE LA MARGE ET MÉCANISMES DE DOMINATION

Les personnages de la pièce vont ainsi de déceptions en déceptions, se confrontant sans cesse à des promesses non tenues. Face à une promesse non tenue, on se sent impuissant. C'est peut-être le comble de la domination. Madeleine Louarn s'attache à montrer et à interroger dans la pièce ces mécanismes de domination.

La conséquence de ces promesses jamais tenues, c'est une relégation systématique des individus dans le Grand Théâtre d'Oklahoma, qui promettait pourtant à chacun de trouver sa juste place. L'ingénieur devient technicien, il ne trouvera jamais sa place et doit passer par cette nécessaire dévaluation pour trouver un emploi. On peut interroger le rôle des portes et des seuils dans la mise en scène : seuils réels ou factices ? Fuite en avant : une porte mène vers une autre porte mais pas vers la sortie ? On sera aussi attentif au burlesque qui met en scène le caractère dérisoire des destinées humaines.

Paradoxalement, à l'image du singe de Rapport pour une académie qui s'est enfermé dans un rôle en singeant les humains, en agissant comme eux, il semble que l'éducation est ici vue comme une source d'aliénation, de reproduction sociale, et donc de déterminisme. On peut interroger le rôle de l'éducation dans l'émancipation de l'individu. Elle ne peut émanciper l'individu que si elle tient compte de sa singularité ! Or parfois, dans les familles, comme dans la société, les individus sont assignés à un rôle, à une image que l'on attend d'eux. Le spectacle peut permettre de lancer un débat sur le rôle de l'éducation dans l'émancipation des individus !

RÉSISTANCE ET ÉMANCIPATION PAR LE THÉÂTRE

Finalement, le spectacle n'est pas du tout pessimiste, et propose une issue. Cette issue suppose un travail collectif qui est celui de la troupe de théâtre et qui en même temps est très développé dans le travail des duos. La force du collectif, c'est de se donner l'énergie, de se compléter, de pouvoir compter les uns sur les autres. Aucun membre du spectacle ne domine les autres. Ils ont tous besoin les uns des autres et contribuent tous à la beauté du spectacle. L'impossible oblige à emprunter, ensemble, des chemins de traverse.

Si le grand théâtre d'Oklahoma du roman de Kafka ne tient pas ses promesses, s'il relègue tous ses personnages dans des places subalternes, le grand théâtre d'Oklahoma de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste affirme le pouvoir qu'a le théâtre de donner à chacun sa place, sa juste place, celle qu'il espère et celle qu'il mérite. C'est l'expérience des comédiens de Catalyse dont nous pourrions admirer le talent, et que nous pourrions applaudir au Théâtre National de Bretagne. La beauté du spectacle est véritablement soutenue par la difficulté que représente le fait de jouer, d'avoir conscience du geste pour ces comédiens. Les spectateurs sont mis dans un état d'urgence et vivent le spectacle avec eux.

ATELIERS D'ÉCRITURE

Des sujets d'écriture peuvent prolonger la réflexion sur la pièce :

_Avez-vous déjà ressenti de la culpabilité pour quelque chose qui n'était pas votre faute ? Racontez.

_Vous a-t-on déjà fait une promesse qui n'a pas été tenue ? Racontez.

Il est possible de proposer une adaptation pour le théâtre de certaines des propositions des élèves, si cela est possible. Dans ce cas il peut être intéressant de proposer un travail collectif pour :

_la réécriture (avec transformations pour le théâtre, et éventuellement adaptations ou inventions pour améliorer l'idée première)

_des documents complémentaires pour expliquer la mise en scène que l'on peut faire de cette pièce : illustrations pour les costumes et éléments de décor notamment.

ATELIERS THÉÂTRE

Certains extraits de textes de Kafka ou d'autres œuvres littéraires choisis par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste peuvent servir de support à la pratique théâtrale avec les élèves, même ceux qui n'auront pas la chance de participer à cet atelier au TNB !

Vous pourrez trouver ce corpus de texte sur le Pearltrees :

[Lien vers le corpus de texte](#)

SOURCES ET RÉFÉRENCES

www.entresort.net

Livret édité dans le cadre du festival d'Avignon par la compagnie L'Entresort.

Documentaire sur la compagnie

[Lien vers le documentaire](#)

Retrouvez également des articles de presse et autres ressources sur le spectacle sur notre Pearltrees :

[Lien vers le Pearltrees du spectacle](#)



FICHE RÉALISÉE PAR

ANNE-SOPHIE GOURVILLE

Professeure conseiller relais TNB
anne-sophie.gourville@ac-rennes.fr

